
CÉLÉBRATIONS DE LA PÉNITENCE ET DU PARDON EN NOTRE DIOCÈSE (3)



Il n'est pas rare de rencontrer des gens tellement heureux d'avoir accueilli le pardon de Dieu et de s'être réconciliés avec leurs proches, que souvent des larmes de joie jaillissent du plus profond de leur coeur : qu'il fait bon vivre enfin dans la paix! Cette paix retrouvée est toute proche de chacun et de chacune d'entre nous: laissons-nous réconcilier par Dieu! Lui, le Dieu de l'impossible, est capable de transformer les ténèbres les plus opaques en lumières les plus éclatantes, de changer nos coeurs de pierre en coeur de chair! Après avoir abordé la beauté et la grandeur de chaque démarche pénitentielle individuelle, je veux m'émerveiller avec vous d'une richesse extraordinaire dans notre Église: les célébrations communautaires du pardon.

HEUREUSES INITIATIVES

C'est surtout à partir de 1973, année où parut le nouveau Rituel de la Pénitence promulgué par Sa Sainteté le pape Paul VI, que dans l'Église diocésaine d'Edmundston l'on a commencé à tenir des célébrations communautaires du pardon. Ces trente ans constituent un véritable trésor pour tous les diocésains et diocésaines de chez nous, une découverte extraordinaire de la richesse du pardon divin, de sa profondeur et de ses exigences au fil des jours. Il suffirait de regarder attentivement le schéma de ces célébrations, d'en étudier les catéchèses données et d'écouter les gens parler des bienfaits de ces liturgies pour en découvrir toute l'opportunité et la justesse pastorale. D'ailleurs ce n'est pas sans raison que le Synode diocésain d'Edmundston recommanda la continuation de telles célébrations communautaires, « bien préparées, incluant une bonne catéchèse pour permettre aux gens de retrouver le sens du sacrement du pardon dans leur vie ».

FÊTES PROFONDES

Il m'apparaît que la finale de la parabole de l'enfant prodigue, telle que racontée par l'évangéliste Luc, nous donne un aperçu de ce qui se passe dans les communautés, selon que l'on est « le fils prodigue » ou « le fils aîné ». Ce dernier n'a rien compris à la fête que le Père organisa pour le retour de son fils. S'étant alors mis en colère et refusant d'entrer, le fils aîné interpella son père : « Voici tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé un seul de tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau à moi pour festoyer avec mes amis; et puis ton fils que voilà revient-il, après avoir dévoré ton bien avec les femmes, tu fais tuer pour lui le veau gras! » Et le père de lui dire : « Toi mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé! » Ce chapitre 15 est toujours d'actualité : seuls ceux qui accueillent au plus profond d'eux-mêmes le pardon divin, peuvent saisir la joie qui anime le Père! Il me semble que c'est cette joie-là qui anime le coeur des gens qui participent à nos célébrations communautaires. « Les nourritures communautaires, écrit Jean Vanier, sont ces moments où la communauté toute entière prend conscience du courant de vie qui l'unit. Ce sont des temps de grâce et de don où elle vit la joie d'être ensemble: célébrant, fêtant, priant. Nos communautés doivent être des signes de joie et de fête. Si elles le sont, il y aura toujours des personnes pour s'y engager. Les communautés tristes sont stériles: elles sont des mouiroirs.»

LIEU DU PARDON

Dans son excellent livre intitulé « La communauté lieu du pardon et de la fête », Jean Vanier écrit : « Malgré toute la confiance qu'on peut avoir les uns dans les autres, il y a toujours des paroles qui blessent, des attitudes où l'on se met en avant, des situations où les susceptibilités se heurtent. C'est pour cela que vivre ensemble implique une certaine croix, un effort constant et une acceptation qui est un pardon mutuel de chaque jour. » Que ce soit au coeur d'un mouvement ou d'un regroupement social, que ce soit au coeur d'une communauté familiale, religieuse, sacerdotale ou paroissiale, il importe de trouver des moments de

réconciliation, des temps de pardon, des temps de bonté. C'est là que peut se manifester le Dieu de l'invisible, le Dieu du pardon, au coeur même de ces moments de grâce. « Vous donc, les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. Par-dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection. » « Qui donc est Dieu que nul ne peut aimer s'il n'aime l'homme? Qui donc est Dieu qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme? »

AU COEUR DE LA VIE

Les expressions de réconciliation et de pénitence dans la vie de l'Église dépendent à la fois des situations personnelles et des différents types de rassemblements qui existent dans l'Église. Autant il y a de types de rassemblements de chrétiens (groupes de mouvements, communautés religieuses, paroisses, pèlerinage, etc.) autant de lieux et de temps privilégiés pour ces rassemblements, autant de formes différentes pour exprimer la conversion: révision de vie, célébrations pénitentielles aux temps forts de l'année liturgique, pèlerinage. Selon les responsables de ces rassemblements, il sera important d'y retrouver quatre principaux éléments: l'accueil mutuel comme le Christ lui-même a accueilli les pécheurs, l'écoute de la Parole de Dieu qui annonce la réconciliation, la confession de l'amour de Dieu en même temps que celle de notre péché, l'accueil du pardon de Dieu pour en être les témoins. Selon la tradition la plus ancienne de l'Église, ces actes intègrent dans une même démarche une confession de foi, une confession des péchés et une action de grâce. Pénitents et ministres confessent ensemble l'amour de Dieu à l'oeuvre en ceux et celles qui reviennent à lui.

VERS UN MONDE CONSACRÉ

Invités à nous comporter dans le monde en enfants de Dieu appelés à la liberté, nous avons à répondre par la sainteté de notre vie à la mission prophétique de l'Église. « Pour que l'homme soit un fils à son image, Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit; lorsque nous n'avions ni forme ni visage, son amour nous voyait libres comme lui. Nous tenions de Dieu la grâce de la vie, nous l'avons tenue captive du péché; haine et mort se sont ligüées pour l'injustice et la loi de tout amour fut délaissée. Quand ce fut le jour, et l'heure favorable, Dieu nous a donné Jésus, le bien-aimé; l'arbre de la croix indique le passage vers un monde où toute chose est consacrée. » (cf. Liturgie des Heures) Que par toute notre Église, les célébrations communautaires du pardon nous redisent la miséricorde infinie de Dieu!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.

Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (04 décembre 2002)